

# Evaluation d'impact social du projet

## *« Promouvoir la santé des femmes sans domicile et en grande précarité dans l'agglomération grenobloise »*

### Synthèse de l'évaluation

Décembre 2025

agencephare

**AUTEURES :**  
CAPUCINE BEAUMEL  
LOU TITLI

femmes  
sòf



# Evaluation d'impact social du projet de promotion de la santé au Local des femmes

Synthèse de l'étude menée par l'Agence Phare (Capucine Beaumel, Lou Titli), commanditée par la Fondation MNH.

## Introduction

Longtemps invisibilisées dans les recherches et dans l'espace public, les femmes sans domicile sont pourtant aujourd'hui de plus en plus nombreuses. Aux côtés des autres problématiques qu'elles rencontrent, **leur état de santé constitue un sujet de préoccupation majeur** : exposées à des conditions de vie précaires et à des risques spécifiques liés au genre, leur santé se trouve fortement fragilisée.

Implantée depuis 2004 à Grenoble, l'association Femmes SDF propose **un accueil de jour** pour des femmes sans domicile. Association pionnière, il s'agit de **l'une des 1<sup>ère</sup> structures en France ayant proposé un accueil en non-mixité** aux femmes en situation de grande précarité. Face à l'augmentation du public accueilli mais également à l'ampleur des besoins en santé, **l'association a progressivement amplifié son offre** d'accompagnement sur le sujet, **jusqu'à structurer une activité de médiation en santé**. Pour appuyer le développement du projet santé, l'association a sollicité le soutien de la Fondation MNH (appel à projet lancé en 2023).

Dans ce cadre, l'équipe de Femmes SDF, en lien avec la Fondation MNH, a souhaité être accompagnée par l'Agence Phare dans une démarche d'évaluation d'impact social de son projet de promotion de la santé. L'évaluation met en évidence **trois impacts sociaux majeurs** du projet santé porté par Femmes SDF.

## Encadré méthodologique

Cette étude s'appuie sur une **méthode qualitative**, articulant temps d'observation de moments d'accueil et entretiens semi-directifs. Au total, **29 entretiens ont été conduits** : 14 entretiens semi-directifs auprès de femmes fréquentant le Local, 6 échanges informels avec des femmes lors de temps d'accueil, 5 entretiens auprès de membres de l'équipe et 4 auprès de partenaires.

## Le Local des femmes : une structure de référence pour les femmes sans domicile

Le Local des femmes constitue **une structure historique dans le paysage grenoblois** d'accueil et d'accompagnement des personnes sans domicile. Très reconnue par les partenaires de la veille et de l'urgence sociale, le Local fait figure de structure de référence et occupe une place centrale dans le parcours des femmes confrontées à de lourdes difficultés dans leur trajectoire. La structure est d'ailleurs confrontée à **une hausse soutenue et continue du public** qu'elle accueille, en écho à l'augmentation du public sans domicile constaté au niveau national.

Le public accueilli s'est également transformé au cours des dernières années, et a mené à **une diversification des profils et des situations**

**de femmes** qui s’y rendent : aux côtés du public « historique » de femmes très marginalisées et ayant de longs parcours de rue, figurent également de plus en plus de femmes ayant connu des trajectoires d’exil, ainsi que des femmes aux situations plus stabilisées (sur le plan résidentiel) mais confrontées à de multiples formes de précarité. De cette pluralité de situations découlent **des rapports à la santé variés et des besoins hétérogènes**, auxquels l’accompagnement en santé au sein du Local cherche à répondre, de façon souple.

## Impact 1 : Faire de la santé un sujet légitime et améliorer l’information en santé

D’abord, le projet santé offre **un espace qui (re)donne une place aux questions de santé** et permet de leur conférer de l’importance, tout en **améliorant l’accès des femmes à l’information** en santé.

### Un lieu repère, porte d’entrée sur les sujets de santé

Pour les femmes qui commencent à le fréquenter, **le Local s’apparente d’abord à un lieu refuge**, où elles se sentent en sécurité, puis devient pour beaucoup **un lieu d’ancrage central au quotidien** et un espace ressource sur une multitude de sujets. Elles peuvent en effet y accéder à différents services en **réponse à leurs besoins élémentaires** (dormir, se laver, boire un café ou un thé, charger son téléphone, etc.).

Les liens qui peuvent s’y nouer (avec l’équipe mais aussi entre femmes), la possibilité d’y partager des discussions et des difficultés, en font par ailleurs un important lieu de lien social. **Le lien de confiance qui s’y tisse** avec l’équipe contribue progressivement à faire de **l’accueil de jour une porte d’entrée vers les questions de santé et de corps**, sujets éminemment intimes.

agencephare

EVALUATION D’IMPACT SOCIAL LOCAL DES FEMMES

### Un espace pour faire de sa santé un sujet de préoccupation légitime et l’aborder de façon globale

La figure de la médiatrice, très identifiée sur le volet santé, sa présence régulière au sein de l’accueil de jour, ou encore la diversité des formats proposés (échanges informels, rendez-vous individuels, permanences, groupes de santé communautaires) permettent en effet de créer **un espace au sein duquel la santé peut (re)devenir un sujet de préoccupation**, dans un contexte où elle avait bien souvent été reléguée au second plan.

*« Le fait de pouvoir dire aux femmes que [la médiatrice santé] est infirmière, pour moi, ça offre une place pour que les femmes puissent oser en parler, voire même penser à en parler. Dans un quotidien à la rue, le risque c’est que tu te détaches de ton corps. La présence de [la médiatrice] permet d’(…) offrir une place à la santé des femmes à la rue, quelque part. »*  
(Professionnelle du Local)

Le fait de pouvoir mettre le sujet de la santé sur la table, et de voir des professionnelles reconnaître comme légitime le fait de s’en soucier, participe dès lors à **en faire un sujet de préoccupation plus central**, et à moins l’appréhender sous le prisme de l’urgence. La posture d’écoute et de non-jugement des professionnelles du Local joue également un rôle important : elle permet aux femmes d’aborder librement le sujet, sans se sentir pressées ou contraintes d’entamer des démarches. Cette identification de l’accueil de jour comme espace ressource sur les questions de santé permet alors à beaucoup de femmes de **renouer, pas à pas, avec un parcours de soins**.

### Un accès amélioré à de l’information sur les sujets de santé

L’identification du Local comme un lieu où les questions de santé peuvent être abordées et où il est légitime d’en parler font également du lieu **un espace privilégié d’accès à de**

—SYNTHÈSE—3

**l'information en santé.** Cet accès renforcé à l'information se traduit par plusieurs dimensions.

L'amélioration de l'accès à l'information au Local des femmes passe d'abord par **l'acquisition de certaines connaissances sur des questions liées au corps, à certaines problématiques de santé** ou pathologies, qui permettent une meilleure identification de signes ou symptômes à ne pas négliger et peuvent favoriser la reprise de parcours de soins. Elle passe ensuite par **un travail d'information et d'explicitation du fonctionnement du système de santé**, et par un accompagnement sur les questions administratives et d'accès aux droits qui peuvent y avoir trait.

Enfin, l'accès à une meilleure information se traduit également, dans le cadre des groupes de santé communautaire, par **le partage de savoirs expérientiels**, de paire à paire. Ces temps permettent aux femmes **d'échanger sur leurs vécus, de faire dialoguer savoirs experts et savoirs tirés de l'expérience**, et de tirer des enseignements pratiques de situations vécues par d'autres.

## Impact 2 : Sécuriser les parcours en améliorant l'accès aux soins et leur continuité

Ensuite, le projet santé se traduit par **une sécurisation des parcours de soin** des femmes accueillies, grâce à l'amélioration de l'accès aux soins, mais également à l'attention portée à leur continuité et à la prévention des ruptures.

### Un accès aux soins et aux professionnel·les de santé salubre dans un contexte en tension

Dans un contexte de très forte pénurie des professionnel·les de santé sur le territoire grenoblois, l'accompagnement prodigué par l'équipe du local permet **de décrypter les**

**besoins et d'aiguiller les femmes dans leur parcours.** Le travail des professionnelles du local consiste en effet à écouter, identifier les problématiques et orienter au mieux les femmes vers les professionnel·les de santé adéquats.

*« J'ai toujours mon classeur. Quand je ne comprends pas ce que mon médecin me dit, elle est là, elle feuillette le classeur, elle dit « non, ça, on dit ça, ça, c'est par rapport à ça ». Et puis, elle m'oriente, quoi, vers les médecins. » (Peace, femme accueillie)*

Au-delà des orientations, l'important travail de recherche visant à identifier les professionnel·les de santé et les prises de rendez-vous par l'équipe du Local **simplifient grandement l'accès des femmes aux professionnel·les de santé** en leur **apportant une aide concrète** (prise de rendez-vous, rappel des documents à fournir, repérage de l'adresse du cabinet, préparer les rendez-vous) très appréciée par ces dernières.

Les partenariats mis en place avec des acteurs de la santé, et en particulier les permanences d'une psychologue au sein du Local contribuent notamment à favoriser l'accès aux soins psychologiques des femmes. Le Local ne peut toutefois pas, à lui seul, pallier les freins d'accès aux professionnel·les de santé dans un contexte de très forte pénurie et l'équipe se heurte également à la difficulté d'obtenir des rendez-vous.

### La médiation dans la relation soignant·es - patientes : un rôle de traduction essentiel

L'impact du Local sur l'accès aux soins passe également par **un important travail de médiation de la relation entre soignant·es et patientes.** Ce rôle, surtout joué par l'infirmière du Local, consiste à traduire les besoins des patient·es tout en jouant un rôle d'explicitation du fonctionnement du système de santé.

*« On s'était vu avant [avec l'infirmière] pour préparer la consultation, parce qu'en fait, moi, j'étais hyper stressée. Et en plus, c'était un*

*médecin homme, donc j'étais encore plus stressée. Et donc, on s'était vu avant pour préparer la consultation, voir ce que je devais dire, de quels problèmes de santé je lui parle en priorité. Parce qu'en fait, moi, il y a tout un tas de choses.»*  
(Florence, femme accueillie)

Ce travail de médiation s'opère à plusieurs niveaux. D'abord, il favorise **une meilleure compréhension par les professionnel·les de santé des besoins** des femmes, en aidant ces dernières à traduire leurs symptômes dans des termes médicaux, à hiérarchiser et séquencer leurs besoins.

Ensuite, la présence des professionnelles lors des prises de rendez-vous et de certaines consultations, facilite l'échange et **offre un cadre sécurisant** qui permet de **prévenir des situations de discriminations** et joue un rôle de rassurance très fort, particulièrement utile pour les femmes migrantes en parcours d'exil, parlant peu ou pas français.

Enfin, la médiatrice joue **un rôle de traduction des discours médicaux** (ordonnances, analyses médicales, soins à engager), permettant aux femmes de **s'inscrire plus sereinement dans leurs parcours de santé**. Ce faisant, le Local offre aux femmes un cadre sécurisant pour améliorer la continuité des soins, voire l'état de santé des femmes accompagnées.

### Un cadre sécurisant favorisant la continuité des soins et une amélioration de l'état de santé

À plus long terme, l'action menée par le Local des Femmes favorise **la continuité des parcours de soin**, grâce au soutien et à l'encadrement important prodigué par l'équipe, en particulier pour les femmes qui bénéficient d'un « accompagnement renforcé » et contribue à l'amélioration de l'état de santé d'une partie des femmes accueillies.

Le suivi et l'accompagnement permettent en effet de **détecter certains problèmes de santé, d'entamer voire de reprendre des**

**démarches et d'avoir accès à des traitements**. Au-delà, l'amélioration de l'état de santé est également à prendre en compte du point de vue de la **santé globale** des femmes. Le fait d'avoir un lieu où rencontrer du monde et être entourée, pouvoir réaliser des activités bénéfiques à sa santé, tout en ayant un espace pour se reposer influe fortement sur le **moral des femmes, et par là, joue un rôle sur leur santé mentale**. L'attention apportée aux relations et l'inscription de l'action du Local dans un temps long crée une **rupture avec des situations d'isolement** et permet un suivi de long cours.

### Impact 3 : Redonner leur place aux femmes dans leur parcours de soin

Enfin, le Local contribue également à redonner **une place active aux femmes dans leur parcours de soin**, en renforçant leur pouvoir de décision et leur capacité à le faire valoir dans les choix qui les concernent.

### L'émancipation progressive dans le suivi de son parcours de soin

**A l'échelle individuelle, l'accompagnement proposé permet à certaines femmes de s'émanciper progressivement dans leur parcours de soin**, en partageant avec elles les ressources nécessaires pour mieux comprendre les étapes de leurs parcours et en leur permettant d'en être des actrices à part entière. Les femmes se déclarent plus à même de prendre des rendez-vous avec des professionnel·les qu'elles connaissent déjà, ou de se rendre seules à des consultations lorsqu'elles ont été accompagnées une première fois par l'équipe, pu repérer le lieu et nouer un lien de confiance avec le·la praticien·ne.

L'accompagnement par l'équipe permet également de retrouver de l'agentivité dans son parcours de soin, en offrant la possibilité de

**questionner davantage les soins et traitements** reçus, et de renouer avec des soins grâce à l'humanisation des soins, favorisant, à long terme, **une meilleure adhésion thérapeutique**.

*« Parce que à une époque, je ne m'occupais pas de ma santé, comme je vous le disais. Du coup, j'avais besoin que quelqu'un s'en occupe pour moi. Donc, maintenant, on l'a fait. On a pris rendez-vous pour moi, plein de choses en fait. Et maintenant, j'arrive à reprendre rendez-vous moi-même, à m'occuper moi-même de mes problèmes de santé. » (Luz, femme accueillie)*

**Cette émancipation est toutefois circonscrite à des contextes précis**, avant tout perceptible dans les parcours de soins « linéaires », et reste largement dépendante de la stabilité des conditions de vie (logement, niveau de ressources) et de la complexité de leurs besoins. Dans ce contexte, la possibilité pour les femmes de continuer à solliciter l'aide concrète de l'équipe (prendre un rendez-vous, accompagner physiquement, réaliser les démarches administratives) apparaît d'autant plus importante et précieuse que leurs parcours de soins peuvent continuer à se heurter à des difficultés.

### **Pour certaines : une réappropriation des sujets de santé via le collectif**

Ensuite, pour une partie des femmes, **l'accompagnement en santé permet une réappropriation de la dimension collective des enjeux de santé**. Ce passage de l'individuel au collectif s'observe d'abord et surtout dans le cadre des groupes de santé communautaire, qui permettent aux femmes d'échanger sur leurs expériences, partager un vécu et/ou écouter celui des autres. Ces espaces permettent de se sentir moins seule face à des expériences douloureuses et d'éprouver la solidarité du groupe. Ils permettent également d'accéder à des aides extérieures à travers les différentes interventions programmées.

*« On parle des problèmes de nous, on parle de problèmes des personnes, on parle des fois à des sages femmes, des fois des médecins, des fois à des psychiatres, un peu de tout. (...) Ça me renseigne beaucoup. Des fois, je parle de ma situation, des fois je parle pas. Voilà. Et même quand on voit les des autres femmes, c'est touchant aussi. (...) [La dernière fois] moi, j'ai parlé de mes violences conjugales, une autre femme, elle a parlé de quelque chose d'autre, un peu de tout. Ouais, ça fait du bien. On libère nos esprits. » (Lily, femme accueillie)*

Au-delà des groupes de santé communautaire, **la réappropriation des sujets de santé, à travers leur dimension collective, se manifeste dans certains cas spécifiques où les femmes mobilisent leur expérience individuelle au service des autres**. Cette tendance s'observe plutôt parmi des femmes ayant connu des trajectoires d'exil, en particulier chez celles qui ont davantage de ressources sociales et scolaires, et cherchent à se reconstruire par la réinscription dans un collectif. Si ces exemples restent plus marginaux à l'échelle de l'ensemble des femmes rencontrés, ils témoignent d'un souhait fort de se réapproprier les sujets de la santé, et de la place que peut jouer le Local des femmes pour aider les femmes à s'emparer de ces sujets et à tirer parti de leur vécu et de leur expérience pour venir en appui auprès d'autres.

## **Conclusion**

L'évaluation d'impact social montre que l'action portée par le Local des femmes est pertinente et efficace pour réinscrire les femmes en situation de grande précarité dans des parcours de soin.

Plusieurs partis-pris forts y contribuent: le caractère généraliste et non mixte de l'accueil de jour, l'accueil chaleureux et bienveillant (sans injonction aux démarches) ainsi que la possibilité de solliciter les professionnelles de façon spontanée (sans rdv) et suivant différentes modalités constituent autant de facteurs qui favorisent l'atteinte de ces différents impacts.

agence**phare**